

# HEROÏNES, COQUINES ET CAVATINES

## Concert voix et harpe



## DOSSIER DE PRESSE

---

### L A C A V A T I N E

Association loi de 1901 – R.N.A. W751207292 – N° SIRET 530 783 703 00016 – APE 9001 Z  
Licences d'entrepreneur de spectacles 2<sup>ème</sup> catégorie n° 2-1043217 et 3<sup>ème</sup> catégorie n° 3-1043216  
12, rue de L'Abbé-de-L'Épée – 75005 Paris

**Contact :** Véronique Housseau, directrice artistique de La Cavatine  
**Téléphone :** 06 86 55 81 16 – 09 52 65 36 00  
**Mail :** [www.lacavatine@free.fr](mailto:www.lacavatine@free.fr)  
**Site Internet :** [www.lacavatine.free.fr](http://www.lacavatine.free.fr)

## **SOMMAIRE**

<b>Programme artistique</b>	<b>3</b>
<b>L'Ensemble La Cavatine</b>	<b>5</b>
<b>Les interprètes</b>	<b>6</b>
<b>Article de presse</b>	<b>8</b>
<b>Partenariat</b>	<b>9</b>

## PROGRAMME ARTISTIQUE

La transcription pour harpe se pratique couramment depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle où cet instrument s'est volontiers emparé des succès de l'opéra pour en donner des paraphrases virtuoses. D'autant que la harpe, par sa tessiture étendue, par ses possibilités polyphoniques et par sa technique même peut avantageusement se substituer au piano pour accompagner la voix. Il est à noter d'ailleurs que les compositeurs de l'époque romantique se plaisent à associer une harpe solo au chant de leurs héroïnes, comme le font Rossini et Bellini, par exemple, dans l'hymne à la gloire du roi improvisé par la cantatrice Corinne du *Voyage à Reims* pour célébrer le couronnement de Charles X ou dans le fameux air de Juliette.

Le programme de ce concert offre une belle palette de ces transcriptions avec les airs mozartiens et belcantistes que nos deux complices de La Cavatine ont choisi de présenter. Véronique Housseau et Delphine Benhamou mêlent ici leurs voix pour dresser une galerie de portraits de jeunes héroïnes ou de jolies coquines, et l'émailler de quelques « cavatines » en allusion à la dénomination de l'ensemble. Cette forme d'air court, sans reprise, n'a-t-elle pas fleuri dans les opéras des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ?

Le concert commence donc par la célèbre cavatine chantée par la délicieuse Barberine, l'ingénue des *Noces de Figaro*, qui se désespère d'avoir perdu l'épingle d'un billet galant compromettant. D'autres ingénues vivent leur première passion amoureuse, telles la Fanny du *Contrat de mariage* et la Ninetta de *La Pie voleuse* qui laissent éclater leur joie à l'idée de retrouver leur bien-aimé. Ou encore la tendre Lauretta de *Gianni Schicchi*, qui, en but à une sordide histoire d'héritage, voit son rêve de mariage s'évanouir et supplie son petit Papa de la laisser épouser l'homme qu'elle aime. Bien plus cruel est le destin tragique réservé aux héroïnes amoureuses du *Siège de Corinthe* et des *Capulet et Montaigu*. Voici la jeune Pamire résolue à mourir plutôt que de se livrer à l'ennemi de son peuple, qui vient implorer le ciel dans une ultime prière. Et aussi Juliette qui, dans la superbe et pathétique romance *O quante volte...*, pleure son triste sort de se voir mariée contre sa volonté et brûle de l'envie de voir Roméo. Sur un registre plus léger s'invitent des petites coquines : la coquette Zerline qui, prête à céder aux avances de Don Juan, tente d'apaiser la jalousie de son futur époux Masetto, puis Despina, la servante facétieuse de *Così fan tutte*, qui n'hésite pas à conseiller à ses deux maîtresses de se divertir au lieu de se lamenter du départ à la guerre de leurs fiancés ! Dans ce kaléidoscope de personnages féminins les deux artistes nuancent des situations et des sentiments des plus variés.

Pour ponctuer ce programme d'airs d'opéra, trois magnifiques pièces spécialement écrites pour harpe seule apportent des touches de romanesque et de fantaisie.

## Œuvres du programme

### Duos voix et harpe :

- Wolfgang A. MOZART Cavatine de Barberine « *L'ho perduta, me meschina* », extraite des *Noces de Figaro* (1786)
- Wolfgang A. MOZART Air de Zerline « *Batti, batti, o bel Masetto* », extrait de *Don Juan* (1787)
- Wolfgang A. MOZART Air de Despina « *In uomini, in soldati, sperare fedelta ?* », extrait de *Così fan tutte* (1790)
- Gioacchino ROSSINI Air de Fanny « *Come tacer... vorrei spiegarvi il giubilo* », extrait du *Contrat de mariage* (1810)
- Gioacchino ROSSINI Cavatine de Ninetta « *Di piacer mi balza il cor ...* », extraite de *La Pie voleuse* (1817)
- Gioacchino ROSSINI Air de Corinne « *All' ombra amena del giglio d'oro* », extrait du *Voyage à Reims* (1825)
- Gioacchino ROSSINI Air de Pamire « *L'ora fatal s'appressa... Giusto ciel !* », extrait du *Siège de Corinthe* (1826)
- Vincenzo BELLINI Air de Juliette « *Eccomi in lieta vesta... O quante volte...* », extrait des *Capulet et Montaigu* (1830)
- Giacomo PUCCINI Air de Lauretta, *O mio babbino caro*, extrait de *Gianni Schicchi* (1918)

### Pièces pour harpe seule :

- John THOMAS *L'Adieu du Ménestrel à son pays natal* (1852)
- Félix GODEFROID *Le Carnaval de Venise* (1880)
- Marcel TOURNIER *La Volière magique* (1932)

## Interprètes

- Véronique HOUSSEAU soprano
- Delphine BENHAMOU harpiste

## L'ENSEMBLE LA CAVATINE

Cet ensemble à géométrie variable de chanteurs et de musiciens, fondé en 2010 par la soprano Véronique Housseau, réunit des professionnels de la nouvelle génération issus des grandes institutions françaises et européennes et animés par une passion commune pour le répertoire des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

L'ensemble a vocation à explorer et ressusciter des œuvres lyriques oubliées ou créer des ouvrages inédits. Dans le souci de rendre l'art lyrique plus vivant et accessible, il se propose de recourir à d'autres disciplines artistiques (danse, mime, conte, marionnettes...).

La Cavatine a été subventionnée par la SPEDIDAM pour son spectacle lyrique sur le mythe d'Orphée intitulé *Eurydice, mon Amour* (de Monteverdi à Haydn) dans une mise en scène de Stephen Taylor (Théâtre Adyar, Théâtre Daniel-Sorano, Théâtre du Casino-Yeu, juin et juillet 2011), spectacle qui a été salué par la presse comme « un spectacle servi par une troupe de musiciens inspirés et enthousiastes ». Elle a également donné, avec le soutien du Crédit Mutuel, un concert voix et harpe *Entre Ciel et Terre* comportant des airs profanes et sacrés classiques et belcantistes (août 2011). Elle se trouve actuellement en tournée avec le *Stabat Mater* de Pergolèse. D'autres programmes sont en cours de réalisation :

un programme autour de Bach avec soprano, orgue et hautbois, un concert *Héroïnes, coquines et cavatines* pour voix et harpe, un autre de Lieder romantiques allemands pour soprano, clarinette et piano, intitulé *Paysage sentimental*, et enfin, avec Les Muses Galantes, un programme Luigi Boccherini, *Musique à la cour d'Espagne sous l'Infant Don Luis*.



## LES INTERPRETES

### Véronique Housseau, soprano

Véronique Housseau commence à chanter dans un chœur d'enfants, puis à la Maîtrise de Paris. Elle se forme auprès d'Anna Maria Bondi à la Schola Cantorum, où elle obtient son Diplôme Supérieur de chant. Parallèlement elle complète sa formation à l'Université de la Sorbonne et est titulaire de la Licence de Musicologie. Elle intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et y obtient son Master de chant en juin 2010. Elle se perfectionne auprès des chefs de chant Anne Le Bozec, Susan Manoff, Olivier Reboul, de Sandrine Piau, Robert Expert et Kenneth Weiss pour le répertoire baroque et de Malcolm King.

Parmi les rôles qu'elle incarne, citons Susanna de *Le Nozze di Figaro* et Zerlina du *Don Giovanni* de Mozart (mise en scène de Stephen Taylor, Escales Lyriques de l'Ile d'Yeu, août 2007), Adele de *Die Fledermaus* de J. Strauss (mise en scène d'Emmanuelle Cordoliani, mars 2008), la Petite Renarde enfant, Frantik et le Coq de *La Petite Renarde rusée* de Janacek (mise en scène avec marionnettes de Vincent Vittoz, Cité de la Musique, mars 2009 – reprises aux opéras de Rouen, Liège et Reims) et le rôle titre d'*Eurydice, mon Amour* (juin et juillet 2011). En août 2012, elle sera Cupidon et Mathilde dans *King Arthur* de Purcell au Festival du Périgord Noir, sous la direction de Michel Laplénie.

Elle se produit régulièrement en concert et elle est lauréate 2011 des Chanteurs solistes professionnels de la Société Française des Chefs de Chœur. On a pu l'entendre dans le *Stabat Mater* de Pergolèse et des motets de Campra sous la direction de François Lazarevitch, le *Salve Regina* d'A. Scarlatti, des *Cantates* de Bach, dont la *Cantate 140* sous la direction de Patrick Cohën-Akénine, le *Requiem*, la *Messe du Couronnement* et le *Regina coeli* de Mozart, l'*Harmoniemesse* de Haydn, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Psaume 42* de Mendelssohn... Avec le pianiste Jean-Paul Pruna, elle donne des récitals de mélodies et lieder de Fauré, Ravel, Debussy, Britten, Wolf. (Jeunes Talents). Elle a été invitée en avril 2011 pour une tournée de concerts autour du *Stabat Mater* de Pergolèse (en Auvergne et en Italie) et en décembre 2011 pour le premier Festival de musique sacrée de Jordanie « Animae Musica ». Plusieurs concerts de musique sacrée sont prévus en 2012 à Paris avec Les Muses Galantes et à Versailles, l'Ile d'Yeu, aux Festivals de Contres et de Rocamadour avec son ensemble La Cavatine ; elle interprétera le *Te Deum* et la *Messe de minuit* de Charpentier à Montereau-Fault-Yonne et Villeneuve-sur-Yonne et le *Requiem* de Cimarosa au Festival « Haut les chœurs » de Tonnerre. Elle participera aux commémorations du tricentenaire Denis Papin en 2013.

Passionnée par de nombreux répertoires, ses goûts sont très éclectiques, de la musique ancienne à la musique contemporaine. Elle interprète en création mondiale des oeuvres de compositeurs contemporains : Jean Yves Bosseur (*Cheminements au ras du sol*, 2004), Éric Lebrun (*Tota pulchra es*, 2006), Philippe Mazé (*Messe du Vieux Cours*, 2006), Jean-Charles Robin-Gandrille (*Poème En mémoire des victimes innocentes de la guerre d'Irak*, 2003 ; *3 Poèmes pour voix, violoncelle et piano*, 2006 ; *Deux vocalises pour soprano, contrebasse et piano*, 2007 ; *Cinq Élégies et Poème de Soriano*, 2009) et Gaja Maffezzoli (*Eurydice, mon Amour*, 2010).

Parallèlement à ses activités de chanteur, elle s'engage dans la conception de programmes musicaux et fonde en 2010 l'ensemble La Cavatine.

## Delphine Benhamou, harpiste

Delphine Benhamou est née à Fontainebleau en 1985. C'est avec Bénédicte Rostaing qu'elle débute la harpe, professeur avec qui elle travaillera treize années au Conservatoire d'Avon en Seine-et-Marne. Delphine Benhamou obtient à l'âge de seize ans un Premier Prix d'honneur au Concours Européen de Picardie, distinction suivie de l'enregistrement d'un CD, et d'un Premier Prix à l'unanimité du jury au Concours de l'UFAM deux mois plus tard.

Elle construit son expérience professionnelle en jouant au sein de différents orchestres, notamment sous la direction de Jean-Claude Casadesus, qui l'encourage vivement à développer son potentiel. A l'âge de 17 ans elle a la chance de jouer le concerto d'Aranjuez de Rodrigo avec l'orchestre Jacques Bergère.

Elle poursuit ses études musicales à Bruxelles au Koninklijk Conservatorium, avec Suzanna Mildonian, Bénédicte Rostaing et Jana Bouskova avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti et Geneviève Létang, où elle obtient son Master en juin 2010.

Elle a participé à des projets divers et éclectiques et s'intéresse particulièrement aux musiques actuelles. En cherchant à développer le répertoire de son instrument, elle crée les œuvres de plusieurs compositeurs français et étrangers et se passionne pour la transcription. Dans le cadre de son cursus au Conservatoire de Paris, elle a étudié l'improvisation générative, l'ethnomusicologie, le théâtre instrumental et la technique Matthias Alexander, disciplines qui lui permettent d'ouvrir sa conception de la musique et ses pratiques. Membre de l'ensemble C. Barré, destiné à la création contemporaine, elle travaille avec des compositeurs émérites comme Félix Ibarondo, Philippe Hersant, François Bernard Mâche....

Delphine Benhamou a déjà à son actif grand nombre d'expériences professionnelles : en 2007, elle travaille au Burkina Fasso dans une école primaire où elle crée une pièce de théâtre musicale avec les élèves. Elle découvre alors la harpe africaine « kamélé n'goni » et apprend à en jouer, enrichissant ainsi sa culture musicale. Elle se produit régulièrement avec des orchestres parisiens comme l'Orchestre Colonne, Musique de l'air, Opéra en plein air.. dans des lieux tels que la Cité de la Musique, la Salle Pleyel, l'Opéra Comique, les Jardins du Sénat, le Château de Vaux-le-Vicomte, la Cité de Carcassonne, la Péniche Opéra, le Théâtre National de Montbéliard... ainsi que dans des hôpitaux et des écoles. Elle s'est produite à plusieurs reprises en soliste avec l'Orchestre des Régions Européennes, notamment dans les Danses sacrée et profanes, le Concerto pour flûte et harpe de Mozart.

Elle fonde avec la flûtiste Stella Daoues (Prix spécial au Concours Rampal 2008) le Duo Shéhérazade et transcrit pour cette formation de nombreuses œuvres de musique classique et moyen-orientale. Le duo est actuellement en formation supérieure de Musique de Chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, bénéficiant de l'enseignement de David Walter, Michel Moragues, Philippe Bernold. Parallèlement elle suit un cursus de phénoménologie musicale, approche développée par Sergiu Celibidache, sous la direction de Konrad Von Abel.

Delphine Benhamou intègre en 2010 la Compagnie Prima la Voce et forme un duo «harpe chant » avec la soprano Elsa Tirel, à la recherche d'un répertoire original et à la création de contes musicaux dédiés aux enfants et aux adultes. Elle rejoint La Cavatine en 2011.

Delphine Benhamou enseigne actuellement la harpe à l'École de Musique de Thomery (77) et à l'école La Fabrique de Talents à Montrouge (92).

## ARTICLE DE PRESSE

Article de presse sur la représentation d'*Eurydice, mon Amour* du 6 juillet 2011 au Théâtre Adyar (signé Manon Ardouin et publié dans CultureMag le 18/07/2011)



« Orphée et Eurydice : combien de compositeurs se sont intéressés à ce mythe ! de Monteverdi à Stravinski en passant par la vision décalée d'Offenbach sans oublier le premier opéra composé, Euridice de Peri, chaque auteur a proposé une vision originale de cette histoire.

Véronique Housseau et son ensemble La Cavatine, fondé en 2010, invitent à un voyage musical dans plusieurs œuvres du répertoire baroque traitant des amours contrariés entre Orphée et Eurydice : tout en racontant chronologiquement l'histoire, elle l'illustre par des extraits d'opéras très connus (ceux de Monteverdi, Glück...) mais également par des raretés (ceux de Sartorio, Campra, Bertoni...). Quelques airs, qui n'ont aucun rapport avec le mythe d'Orphée, sont ajoutés à des fins dramatiques : The Tempest et King Arthur de Purcell...

Le spectacle est porté par 7 musiciens : un quatuor, placé à gauche, tente de recréer habilement l'orchestration (ce qui n'est pas toujours aisé dans Monteverdi notamment). Le

rôle d'Eurydice est tenu par Véronique Housseau qui enchaîne air sur air avec un aplomb certain. La voix est fraîche, souple dans les vocalises, mais la musicienne semble plus à l'aise dans Glück, qui demande une pleine puissance vocale, que dans Monteverdi : elle exécute avec une belle précision et un legato parfaitement contrôlé la montée dans l'air « Cet asile aimable et tranquille ». Xavier Mauconduit possède un instrument qui dépasse les limites imposées par la grammaire baroque et il serait intéressant de le réentendre dans un répertoire plus lyrique. Scéniquement ils forment un couple émouvant qui fonctionne bien. Victor Duclos, alias Pluton, brûle les planches. Danseur de formation, il évolue sur scène avec une aisance remarquable, apportant vie et consistance au dieu des Enfers avec quelques gestes et des regards très expressifs. Vocalement il s'impose avec une voix longue de basse en particulier dans l'air « O voi, dell'Erebo... » de La Resurrezione de Haendel.

Il convient de saluer cette belle initiative : non seulement le public découvre un répertoire d'une grande richesse mais il assiste à un spectacle servi par une troupe de musiciens inspirés et enthousiastes. »

## PARTENARIAT

La Cavatine a reçu le soutien de deux institutionnels :



Elle bénéficie aussi de l'aide de plusieurs mécènes privés.